

Apprentissage du guarani, de l'espagnol  
et du portugais en intercompréhension dans le Mercosud  
Problématisation et fondements d'un projet d'apprentissage par Internet

Jean-Pierre Chavagne  
Mariana Frontini  
Université de Lyon, France



Synergies Brésil n° 7 - 2009 pp. 75-81

**Résumé :** *Nous allons exposer dans cet article la problématique d'un projet d'apprentissage simultané de langues dans une classe transfrontalière virtuelle (projet que nous appellerons «projet Langues du Mercosud»), ce qui sera en même temps une occasion pour une réflexion sur la place des langues, sur la pédagogie et la didactique de langues, et notamment sur l'intercompréhension. Ce sera l'occasion aussi de faire le point sur la réalité du guarani, sur les raisons et les effets de son inclusion à notre dispositif. Nous posons donc ici les fondements d'une action dont nous cherchons à démontrer le caractère innovant, fait de technologies, de synergie et de valeurs.*

**Mots-clés :** *intercompréhension, langues, enseignement, Mercosud*

**Resumo :** *Neste artigo, vamos expor a problemática do "Projeto Línguas do Mercosul". Trata-se de um projeto de aprendizagem simultânea de línguas que, ao lado do espanhol e do português, inclui uma língua ameríndia, o guarani. O estudo desta classe transfronteiriça virtual dará espaço a uma reflexão sobre o lugar das línguas, a pedagogia e a didática das línguas e em especial sobre a intercompreensão. Significará também uma oportunidade para fazermos uma análise sobre a situação atual do guarani e sobre as razões e os efeitos de sua inclusão em nosso dispositivo. Estamos lançando aqui portanto os fundamentos de um projeto educacional: tentaremos demonstrar seu caráter inovador, feito de tecnologia, sinergia e valores.*

**Palavras-chave:** *intercompreensão, línguas, ensino, Mercosul*

**Abstract:** *We will explain in this article the questions raised by a future project for simultaneous language learning in a virtual cross-border classroom (which we call "Languages of the Mercosur project"), which will be at the same time an opportunity for thinking about the relationships between languages, pedagogy and teaching of languages, with focus on intercomprehension. This will also be an opportunity to review the reality of Paraguayan Guarani, with respect to the reasons for and effects of its inclusion in our system. We therefore establish the foundations for an activity whose innovative character we seek to demonstrate, based on technology, synergy and values.*

**Key-words:** *intercomprehension, languages, education, Mercosur (The Common Market of the South)*

Les progrès de l'informatique observés dans les dernières décennies ont considérablement changé notre rapport aux langues. Les systèmes scolaires et universitaires ont affiché de leur côté une volonté d'utiliser les TIC (technologies de l'information et de la communication) qui s'est traduite en formation des enseignants et en achat de matériel informatique. En même temps, les outils des TIC ont été mis à profit pour des pratiques pédagogiques nouvelles, une des premières étant sans doute l'e-tandem<sup>1</sup>.

Ce nouveau contexte et les nouvelles mentalités qui en découlent incitent à trouver une plus grande place pour la nouveauté dans les apprentissages de langues au sein des institutions scolaires et universitaires, où un nombre très réduit de langues s'imposent à des publics qui ne ressentent que rarement de la motivation pour les étudier. La relation, le dialogue interculturel et l'entraide qu'on peut pratiquer dès le début des apprentissages apportent de nouvelles motivations dont bénéficierait l'enseignement classique.

## 1. L'intercompréhension

D'une manière générale, *intercompréhension* signifie simplement la compréhension réciproque de deux interlocuteurs. En didactique des langues, on parle d'intercompréhension dès lors qu'au moins deux personnes qui utilisent des langues différentes se comprennent, chacune utilisant la sienne. Il est en effet souvent possible à deux personnes de langues maternelles différentes de se comprendre d'emblée sans avoir appris à parler la langue de l'autre et sans utiliser une troisième langue, lorsque ces langues sont de la même famille. Mais l'intercompréhension peut également se pratiquer entre langues non voisines bien qu'il soit évident que plus les langues seront éloignées plus il faudra de préparation et d'aide à la compréhension pendant les échanges. Il faut retenir de ces pratiques que, lorsque qu'un enseignement traditionnel de langues mène de front toutes les compétences (expression et compréhension) et sépare les langues, la pratique de l'intercompréhension exploite tout ce qui peut faire accéder au sens en se limitant à la compréhension, et peut proposer à l'élève d'apprendre à comprendre plusieurs langues en même temps, qu'elles soient ou non de la même famille. Notons enfin que ces pratiques ne cherchent pas à entrer en concurrence avec des méthodes plus traditionnelles mais leur sont complémentaires, en même temps qu'elles offrent une culture linguistique plus large et une plus grande possibilité de choix conscient au moment de s'engager dans l'acquisition de compétences d'expression.

La présence sur Internet d'une vaste documentation dans un nombre toujours croissant de langues fait naître pour les internautes le besoin de comprendre plus de langues que celles qu'ils auront à parler dans leur vie et, surtout, que celles que les systèmes scolaires et universitaires leur propose d'apprendre. Certains d'entre eux, à la recherche de renseignements pour s'autoformer en informatique, ont d'ailleurs acquis de remarquables compétences de compréhension de l'anglais. Organiser pédagogiquement un échange par couples de langues pour faciliter et accélérer des apprentissages de ce type conduit en bonne logique à proposer aux publics des institutions l'intercompréhension par Internet, principalement orientée vers l'acquisition de compétences de compréhension de l'écrit.

## 2. Galanet

Il nous semble important de donner ici une idée précise de la plate-forme Galanet<sup>2</sup> dans la perspective du projet « Langues du Mercosud ». Grâce aux moyens substantiels accordés par la commission européenne au titre d'un projet Socrates, Galanet a été réalisé entre 2001 et 2004. De nouvelles universités partenaires, notamment en Argentine et au Brésil, ont rejoint les huit universités de France, d'Espagne, d'Italie, de Belgique et du Portugal, conceptrices de la plate-forme. Jusqu'à l'apparition de Galanet les travaux avaient été consacrés à la compréhension simultanée des langues romanes. Pour Galanet les recherches se sont orientées vers la communication.

Un scénario pédagogique sur un semestre universitaire a ainsi été mis au point, permettant la production collective en quatre langues d'une publication en ligne. Chaque session ainsi définie se déroule en quatre phases. Le contenu est entièrement apporté par les étudiants s'exprimant chacun dans sa langue maternelle sur des forums et des chats et par le dépôt de documents numériques. Un encadrement pédagogique accompagne les étudiants durant les sessions. Avant et pendant la session, l'étudiant dispose sur la plate-forme de ressources destinées à lui faire acquérir des connaissances linguistiques pour mieux comprendre les langues qu'il connaît le moins bien, ou bien destinées à lui donner des stratégies d'accès au sens. La plate-forme permettant à chacun de correspondre avec n'importe lequel des autres participants, et de régler ainsi la plupart des problèmes de compréhension, c'est donc l'interaction qui est en fin de compte le meilleur moyen d'accès au sens. Les quatre phases d'une session ont été déterminées de façon à ce que le contenu, les idées et les informations qui constitueront la publication finale, soient choisies et apportées par les étudiants.

## 3. Lingalog

Lingalog est aussi un environnement numérique de travail développé à partir de logiciels libres<sup>3</sup>. Il a été mis en ligne pour accompagner l'apprentissage d'une langue étrangère fondé sur le principe de l'intercompréhension. Sa souplesse permet d'y faire des expériences pédagogiques<sup>4</sup> et c'est la raison pour laquelle il est tout indiqué pour la première phase du projet « Langues du Mercosud ». S'inspirant ouvertement de projets pionniers tels que Cultura<sup>5</sup> et Galanet et des techniques du tandem citées plus haut, il met à disposition des enseignants et étudiants de langues un espace d'échange et un ensemble de services numériques, pour peu que ceux-ci aient des partenaires de la langue qu'ils enseignent ou apprennent. C'est la pratique du dialogue par couples de langues qui en est l'activité principale. Autre fonction du site, il prétend renforcer les partenariats entre universités, enseignants et étudiants, en servant de support à un réseau informel d'entraide et d'information pour une meilleure mobilité internationale.

Cette plate-forme expérimentale est donc prête à accueillir un nouveau projet, au moins dans sa première phase, concernant les langues du Mercosud. La situation linguistique de la région mérite qu'on s'y arrête avant de nous montrer plus précis sur le projet.

#### 4. Le Mercosud plurilingue

Parmi les plus de deux cents langues parlées actuellement dans l'espace Mercosud, (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) seulement trois ont un statut officiel dans leur pays : le portugais, l'espagnol et le guarani paraguayen. Ces trois langues sont les langues de toute l'éducation des pays correspondants, d'autres langues n'étant présentes que dans quelques programmes d'éducation bilingue très localisés, pour la plupart limités au préscolaire et/ou à l'école primaire, dont le but est souvent, si ce n'est toujours, d'apprendre la langue nationale aux populations qui ne la parlent pas. A ce jour les langues officielles du Mercosud sont le portugais et l'espagnol, cependant, depuis fin 2006, le guarani paraguayen a été incorporé comme « langue du Mercosud<sup>6</sup> », dernière étape, espérons-le, vers une officialisation à part entière.

Le guarani paraguayen, que l'on appelle aussi « guarani non-indigène » ou tout simplement « guarani » -et c'est ce dernier nom que nous choisissons pour cet article-, est une langue qui appartient au Groupe A de la famille Tupi-Guarani, elle-même famille principale du Tronc Tupi<sup>7</sup>. En 1992, il est devenu la première langue amérindienne à avoir conquis un statut officiel sur tout le territoire d'un pays, le Paraguay et, selon le recensement officiel de cette même année, il y est parlé par la quasi-totalité de la population. En 1994, un programme national d'éducation bilingue a été mis en place pour les trois cycles de l'éducation de base dans tout le pays. Depuis donc un peu plus de dix ans, au Paraguay, des jeunes sont scolarisés en guarani et les premières promotions d'universitaires commencent à apparaître au point qu'aujourd'hui on voit déjà ces enseignants intégrer les centres de langues des pays limitrophes comme c'est le cas au Centre de langues de l'Université Fédérale du Paraná (UFPR).

Dans la perspective d'un projet d'apprentissage des langues de la zone fondé sur l'intercompréhension par Internet il semble donc que le plus viable soit de commencer avec l'espagnol, le guarani et le portugais.

#### 5. Pour un projet « Langues du Mercosud »

Le but principal du projet « Langues du Mercosud » est de mettre à la disposition des étudiants et de ses professeurs un dispositif pour l'apprentissage simultané de langues. Cette formation est en principe proposée aux étudiants de l'AUGM (Association des Universités du Groupe de Montévidéo), notamment ceux qui s'approprient à faire une partie de leurs études dans les autres pays du Mercosud. La première étape inclura également des étudiants français de l'Université de Lyon spécialistes de l'espagnol ou du portugais, encadrés par des enseignants d'espagnol ou de portugais. Actuellement, l'équipe qui porte le projet compte des enseignants et des chercheurs de deux universités, l'Université de Lyon et l'Université Fédérale du Paraná. Ces universités sont liées par un accord de coopération que renforce un autre accord entre la Région Rhône-Alpes et l'Etat du Paraná. Les deux centres de langues des universités ont amorcé le projet et ont la volonté et les ressources humaines pour le mener à bien. Il existe entre eux des liens de travail réguliers et un savoir-faire qu'ils sauront partager et faire évoluer avec les contacts établis en Argentine, au Paraguay et en Uruguay.

## Deux étapes distinctes sont programmées :

- une première étape, sur la plate-forme Lingalog, qui est déjà en cours et qui consiste à former les membres de l'équipe du projet en faisant l'inventaire des besoins à couvrir pour la deuxième étape ;
- une deuxième étape, sur un support nouveau, qui dépendra des conclusions de la première étape.

Dans la première étape, le travail se fait avec des élèves volontaires issus des groupes d'étudiants qui travaillent déjà sur Lingalog en portugais, en espagnol et en français, et il est indispensable d'obtenir la participation d'étudiants de langue maternelle guarani qui aient déjà commencé l'étude du portugais ou du français, ou qui veuillent le faire. Les groupes d'étudiants de chaque pays, encadrés par leurs enseignants respectifs, sont appelés à s'exprimer chacun dans sa langue dans des forums bilingues d'abord, puis trilingues et quadrilingues. Et il leur sera demandé de produire par petits groupes des documents plurilingues selon des scénarios pédagogiques qui devront être négociés avec la participation des étudiants eux-mêmes. Un travail de concertation entre les enseignants se fera à distance de façon régulière pour faire en sorte que la production en langue maternelle soit assez abondante et permette au dispositif de fonctionner. Il leur sera ensuite demandé de décrire leur activité par l'intermédiaire de questionnaires dont l'équipe du projet tirera profit pour la deuxième étape.

Parallèlement à cette expérimentation la plate-forme nouvelle, qui sera le support de la deuxième étape, commencera à prendre forme en tenant compte des besoins particuliers du projet. C'est ainsi qu'un nouveau dispositif pourra être inventé. Parmi les besoins prévisibles et pouvant être anticipés, et même expérimentés, il y aura des dictionnaires en ligne, des collections de sons, mais d'autres besoins non prévisibles devront être couverts sous formes d'aides orientées vers la compréhension. En somme, les problèmes qui se poseront pendant les activités d'apprentissage de la première phase devront induire la conception de réponses pédagogiques et didactiques.

Au-delà de sa totale légitimité à faire partie du trio de langues de base du projet, le guarani apportera dans les activités des éléments linguistiquement, culturellement et pédagogiquement importants. D'abord, les connaissances linguistiques en guarani sont immédiatement opérationnelles dans la zone du Mercosud. Un seul cours traditionnel de guarani que nous avons suivi à Curitiba nous a permis de décoder les toponymes et de reconnaître quelques emprunts lexicaux passés dans le portugais d'aujourd'hui. Qui blâmerait ce supplément de culture ? Cette satisfaction qu'on jugera peut-être symbolique est motivante. Le fait que le guarani soit très éloigné de la famille romane linguistiquement est encore un levier formateur. Il sera en effet un bon élément dans la formation de tout enseignant de langues étrangères pour lui permettre de vivre ce que vivent leurs élèves et étudiants devant un texte ou un enregistrement en langue étrangère. Tout cela permettra aussi de développer de meilleures stratégies de compréhension. Au cours des cinq années de pratique de Galanet, on a vu avec le roumain que c'est la langue la plus éloignée qui permet le mieux d'acquérir les stratégies de compréhension parce qu'elle les rend plus nécessaires. Ce

travail est particulièrement formateur et transférable à l'apprentissage d'autres langues. Il est évident que les étudiants non guaranophones demanderont un effort particulier aux étudiants guaranophones paraguayens puisque ceux-ci, étant compétents aussi en espagnol, devront donner davantage que ce qu'ils recevront. Mais nous parions que l'étudiant guaranophone sera ému de l'effort d'un hispanophone ou d'un lusophone pour comprendre le guarani.

Le recours à des logiciels libres réduira les investissements à un travail d'installation sur un serveur de ces logiciels, à leur organisation en plate-forme, et à la mise à jour périodique, ce qui est un travail de spécialiste, mais moins coûteux que de développer une plate-forme de bout en bout.

Tout projet contient par définition une part d'incertitude et d'aventure, puisqu'il est censé, à son terme, produire du nouveau, donc de l'inexistant au moment où il entre dans sa phase initiale. Le projet « Langues du Mercosud » n'échappe pas à la règle. Comme on l'a vu cependant, il se fait fort de projets antérieurs qui ont abouti et dont les expériences sont d'autant plus capitalisables qu'il a avec eux des acteurs communs. Selon nous, il donne sa part de réponse également à un défi contemporain que le monde lance à nos institutions scolaires et universitaires. L'aspect technologique, linguistique et interculturel de cette réponse a été souligné au long de cet article. Il ne nous semble pas déplacé de dire aussi qu'il ajoute une touche humaniste aux apprentissages, en promouvant l'entraide, le dialogue, l'œuvre collective, et en cultivant des valeurs et des attitudes positives simples inhérentes au dialogue interculturel comme le respect et l'ouverture vers l'autre.

## Notes

<sup>1</sup> “Depuis 1993, le Réseau international “tandem par courrier électronique” organise un échange écrit sur Internet et soutient le développement de nouvelles aides didactiques à l'attention des apprenants, des enseignants de langues étrangères et des coordinateurs de réseaux.”, peut-on lire sur <http://www.cisi.unito.it/tandem/email/idxfra00.html>. Voir aussi le site de Bochum : <http://www.slf.ruhr.uni-bochum.de/bochum-fra.html>.

<sup>2</sup> Le projet Galanet faisait suite à un premier projet, Galatea, qui a consisté en la réalisation de CD-Roms pour l'acquisition séparée de compétences de compréhension de l'écrit dans une langue romane. Il convient aussi de citer un autre projet, EuRom4, qui poursuivait des buts voisins et a eu une grande projection internationale (Voir Blanche-Benveniste 1997 dans la bibliographie). Le site de Galanet ([www.galanet.eu](http://www.galanet.eu)) est une source de documentation sur l'intercompréhension. Toutes les sessions de formation à l'intercompréhension en langues romanes réalisées depuis 2004 y sont archivées et accessibles aux visiteurs.

<sup>3</sup> [www.lingalog.net](http://www.lingalog.net) dont les principales applications libres utilisées sont : PhpBB (<http://www.phpbb-fr.com/>), Joomla! (<http://www.joomla.fr/>), Dokuwiki (<http://www.dokuwiki.org/fr:dokuwiki>), Horde (<http://www.horde.org/>), Ajax Chat (<https://blueimp.net/ajax/>).

<sup>4</sup> Comme exemple d'expérience possible, nous donnons la plus récente à ce jour, entre l'université de Lyon et la FATEC de São Paulo : <http://www.lingalog.net/portal/forums/viewforum.php?f=73>

<sup>5</sup> <http://web.mit.edu/french/culturaNEH/>

<sup>6</sup> MERCOSUR/CMC/DEC. N° 35/06, accessible à l'adresse [http://www.mercosur.int/msweb/SM/Actas%20TEMPORARIAS/CMC/XXXI%20CMC%20FINAL/NORMAS/DEC\\_035-2006\\_PT\\_IdiomaGuarani.pdf](http://www.mercosur.int/msweb/SM/Actas%20TEMPORARIAS/CMC/XXXI%20CMC%20FINAL/NORMAS/DEC_035-2006_PT_IdiomaGuarani.pdf)

<sup>7</sup> Pour un aperçu complet du tronc tupi, voir le chapitre « Tupi » du dictionnaire ethnolinguistique d'Alain Fabre consultable à la page : <http://butler.cc.tut.fi/~fabre/BookInternetVersio/Dic=Tupi.pdf>.

## **Bibliographie**

Blanche-Benveniste, C. et al. 1997 *Eurom4 : Méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, Firenze: La Nuova Italia Editrice.

Fabre, A. 2005-2006. *Diccionario etnolingüístico de los pueblos indígenas sudamericanos*, Edition électronique URL : <http://butler.cc.tut.fi/~fabre/BookInternetVersio/Dic=Tupi.pdf>